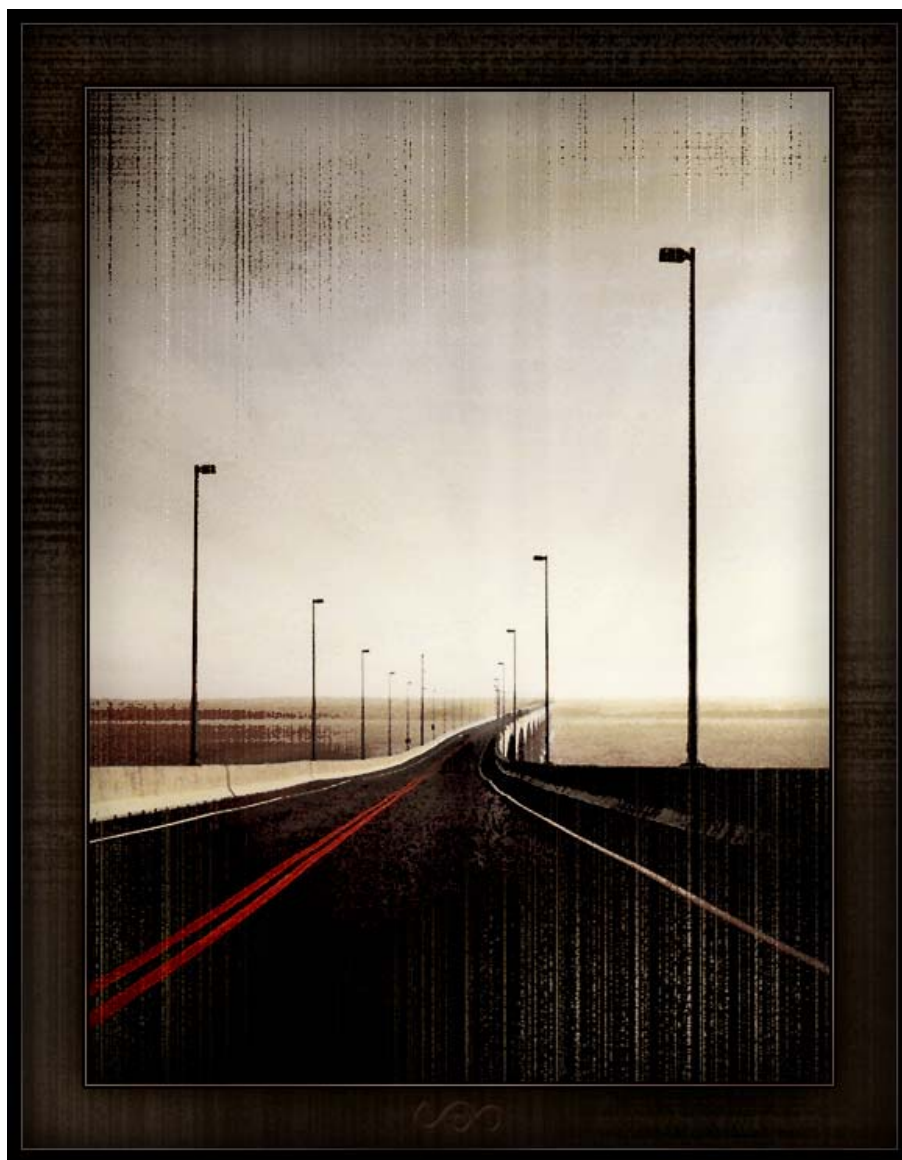


Les cinéastes de la colline présentent

JAMAIS VINGT ANS



Nathanaël Le Scouarnec
06 88 31 48 45
nat@cene-colline.com

1 - PLAN 1 / NUIT / RUE / EXT

Ecran noir.

La voix d'une jeune femme se pose sur le silence. Son timbre est plat et sans vie.

VOIX OFF (JENNIFER)

Je suis Jennifer. J'ai 19 ans.

Ouverture au noir. Une route sort de la pénombre. Les lampadaires crachent des halos opaques. La ville est déserte. Seul le bruit de l'eau ruisselante accompagne les paroles de Jennifer. Les couleurs sont réduites au noir et blanc et à leurs nuances. L'image est contrastée et granuleuse. Le cadre s'agrandit peu à peu, la caméra recule doucement.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'aime Thomas, ce garçon naïf et innocent, qui fait mon bonheur.

Des lampadaires s'ajoutent à ceux qui s'étendent dans la profondeur floue du champ. Une légère brume tombe du ciel étoilé. Tout est calme et silencieux. Les anciens immeubles longeant l'avenue sont éteints. Au sol, l'asphalte ruisselant reflète une lune pleine. Fermeture au noir.

2 - PLAN 2 / LEVER DE SOLEIL / COUR D'ECOLE / EXT

Ouverture au noir.

C'est le petit matin. L'asphalte de la cour d'école succède à celui de la rue. Toujours cette brume, toujours cette lumière. Le cadre est très large, et forme une vue d'ensemble de l'école, le bâtiment étant au second plan, assez flou.

VOIX OFF (JENNIFER)

(La voix au départ très plate prend ici vie, un léger ton mélancolique)

Mon école... J'ai grandi ici.

Dans cette cour... J'y ai rencontré mes amis et mes premiers baisers.

La caméra recule toujours lentement. Sur le sol, les marelles dessinées à la craie s'étalent avec la pluie. Quelques cris se perdent dans le silence.

Des ombres d'enfants qui se tiennent droit et attendent apparaissent. On ne voit que quelques reflets, comme des silhouettes fantomatiques.

VOIX OFF (JENNIFER)

Parfois, on se cachait pour braver les interdits. Avec Thomas, on s'embrassait. On fumait et buvait aussi, dans les recoins de cette cour où mon enfance s'est écoulée. Fermeture au noir.

3 - PLAN 3 / MILIEU DE MATINEE / DEVANT UN PAVILLON / EXT

Ouverture au noir.

Un petit pavillon sort dans de la pénombre. Toujours cette pluie, toujours cette lumière. Il semble que ce soit en milieu de journée, mais les teintes simplistes (noir et blanc) enlèvent toutes indications climatiques et temporelles à l'image.

VOIX OFF (JENNIFER)

(Toujours ce sourire filtrant dans sa voix)

Ma maison... J'ai fait mes premiers pas dans ce jardin. Vu mon ombre grandir sur le mur au fil des années.

Des cris légers d'enfants jouant et le bruit de la balançoire. Comme à l'école, les ombres épaisses de deux adultes qui attendent, raides.

VOIX OFF (JENNIFER)

(La mélancolie reprend)

Avec Thomas, au fil des années, je suis rentrée de plus en plus tard.

Fermeture au noir

4 - PLAN 4 / JOUR / UN BAR / INT

Ouverture au noir. Le bar est désert. Les grosses lampes aux abat-jour dorés éclairent les tables de billards. La caméra recule et laisse apparaître une table et deux banquettes en cuir au bord du cadre.

VOIX OFF (JENNIFER)

Nous passions plus de temps ici que sur les bancs de l'école.

J'ai tant de souvenirs ici... *(Léger sourire et soupir)*

Nous avons notre endroit, nos habitudes, nos cocktails préférés... Comme dans les films, nous jouions notre tirelire aux cartes et sur la table de billard.

Des bruits cristallins de verres et de bouteilles s'élèvent. Des ombres noires sont assises, la tête basse, toujours d'une raideur parfaite.

VOIX OFF (JENNIFER)

Avec Thomas, autour d'une bière, nous échangeons des fous rires et des baisers amers, brassés dans le houblon.

Fermeture au noir

5 - PLAN 5 / SOIR / UNE CHAMBRE / INT

Ouverture au noir.

Les murs sont couverts de posters et de photos de vacances. La caméra recule et laisse apparaître un petit bureau d'étudiant.

VOIX OFF (JENNIFER)

Ma chambre... Tous mes rêves se sont façonnés ici, les yeux pointés sur mon plafond. Je me voyais grandir. Etre mère et mariée.

La chambre est vide et pleine de vie et de désordre.

VOIX OFF (JENNIFER)

Avec Thomas, allongés sur ces draps, on s'est fabriqué nos premiers rêves à deux.
Un joint au bas du lit.

La caméra recule toujours mais l'image se teinte plus naturellement et semble prendre vie. Jennifer apparaît au bord du cadre. On la voit de côté, elle est assise devant un miroir et se maquille.

VOIX OFF (JENNIFER)

Je me souviens, je me voyais déjà grande. Ces soirs où l'on se sent autrement. Une boule dans la gorge, pour l'anniversaire de mes 20 ans.

La jeune fille coiffe ses cheveux. La caméra pivote autour d'elle pour finir de profil. La lumière est désormais plus vive et naturelle.

VOIX OFF (JENNIFER)

Avec Thomas, on comptait bien fêter ça...

Jennifer éteint la petite lampe du bureau. Ecran noir

6 - PLAN 6 - NUIT / SOIR / RUE / EXT

La rue se dessine. Un grand brouhaha s'élève. C'est Noël, les lumières rouges et oranges illuminent la nuit. Les badauds traînent et regardent les vitrines de Noël. Jennifer marche et se faufile à travers la foule. Une légère neige tombe du ciel et se pose sur le voile recouvrant les cheveux de Jennifer. Elle est cadrée serré. Un sourire rayonnant illumine son visage. Des mèches de cheveux se soulèvent au rythme de ses pas et reflètent les couleurs chatoyantes des éclairages festifs. Elle sort un téléphone mobile de son sac et sourit.

JENNIFER

Je vais être en retard aussi... *(Elle rie)*
Ca va ?

Jennifer écoute Thomas parler tendrement. Jennifer avance toujours, un léger sourire un coin des lèvres. La neige se fait plus importante. Jennifer se faufile, le cœur battant la chamade, elle saute de trottoirs en trottoirs.

JENNIFER

C'est pas grave pour le retard...
Je suis heureuse, nous seront bientôt réunis.
(...)
Tu as picolé ?

En fronçant les sourcils comme si elle le surprénait, d'une voix curieuse et amusée.

JENNIFER *(Riant)*

Tu as fêté ça avec tes potes !!
(Elle glousse)
Tu m'as même pas attendue !

Le cadre s'est élargit et se retrouve désormais derrière la jeune fille. Jennifer accélère sa course, s'engouffrant dans chaque espace ouvert dans la foule compacte.

JENNIFER

Comment ça, le dernier arrivé paie l'apéro !

S'en suit un bruit d'accélération dans la voiture qui filtre à travers le téléphone. Juste devant Jennifer, au second plan, une masse de gens immobile. Jennifer jette un œil sur le feu qui passe tout juste au rouge.

JENNIFER

Non ! Je croyais que tu m'invitais !!
(Rires)

Jennifer accélère et double la foule au détour du trottoir. Elle fonce vers l'autre côté de la rue. La caméra stoppe net. Jennifer pose un dernier pas sur le sol humide.

JENNIFER

Fais vite...

Une 106 noire la percute de plein fouet. Un grand bruit de crissement retentit dans l'avenue. Son corps, devenu pantin de chiffon s'envole. Elle s'écrase quelques mètres plus loin dans un fracas d'os et de sang.

Un grand silence règne désormais. Du chaos, ne s'élève qu'un bruit de klaxon strident. Au second plan, la 106 noire est floue alors qu'au premier plan, le corps inanimé de la jeune enfant est net. Le point de netteté se décale. La voiture s'est enfoncée dans l'immeuble. Tout le capot s'est rétracté. Les traits d'un homme dans la voiture se dessinent. Il est jeune, une vingtaine d'années, bien habillé. La voiture semble s'être contractée sur ses jambes, mais Thomas est toujours animé. Il regarde, médusé, le corps de sa bien aimée. Une canette de 8/6 roule sur les bouts de verres du pare-brise explosé.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'étais Jennifer

Le bruit du klaxon mue et se transforme en violons. Un adagio lent et triste.

VOIX OFF (JENNIFER)

20 ans... Baignant dans mon sang.

Le décor se transforme. Les badauds, devenus spectateurs, disparaissent. Les couleurs perdent leurs teintes. La neige devient une pluie brumeuse. Les vitrines perdent leur vie. Tout devient terne et sans vie. L'image est redevenue terne et sans vie. On revient sur le décor de la première séquence. Seul le corps de Jennifer vient s'y ajouter.

7 - PLAN 7 / LEVER DE SOLEIL / COUR D'ECOLE / EXT

On reprend le même décor d'école que précédemment, dans la séquence 2. Les ados se tiennent droits et regardent le sol. Tristes, ils pleurent la mort de Jennifer.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'ai grandi ici...

8 - PLAN 8 / MILIEU DE MATINEE / DEVANT UN PAVILLON / EXT

Même endroit que la séquence 3. Deux parents se tiennent debout devant le pavillon. Ils se tiennent la main et pleurent la mort de leur fille.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'ai fait mes premiers pas ici...

9 - PLAN 9 / JOUR / UN BAR / INT

Dans le bar. Des ados sont sur la banquette. La tête basse.
L'un pousse une bouteille de bière vers le sol.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'ai commencé à mourir ici...

10 - PLANS 10/11/12 - SOIR / UNE CHAMBRE / INT

VOIX OFF (JENNIFER)

Mes rêves ont confronté mes désillusions... Ici...

Mes rêves faits d'alcool et de fumée.

Une lumière s'allume. On retrouve la chambre comme à la fin de la séquence 5.
Désormais, quelques cartons sont faits. La chambre a perdu toute sa vie. Dans le miroir,
toujours cette fenêtre. Contre le mur, une ombre apparaît, celle d'un homme en fauteuil.
Thomas est assis. Les jambes mortes, il regarde la chambre de celle qu'il a perdue.
Le corps de Thomas s'écroule sur la moquette épaisse. Le jeune mourant garde les yeux
grands ouverts, regardant une dernière fois ce lit où Jenni. et lui s'était épris autrefois.
Le visage de Thomas est cadré serré et verticalement. Collé à la moquette, un peu de sang
coulant sur sa joue.

VOIX OFF (JENNIFER)

Le paradis n'existe pas...

La dernière fois que l'on s'est vu... c'est sur ce pare brise défoncé.

En fondu enchaîné, on voit apparaître le visage de Jennifer. L'asphalte remplaçant la
moquette. Elle ferme les yeux.

VOIX OFF (JENNIFER)

J'étais Jennifer. Je n'aurais jamais 20 ans.

Avec Thomas... Tout s'est fini beaucoup trop tôt...

J'aime ce garçon, naïf et innocent, qui m'a tué le soir de mes 20 ans.

Fermeture au noir. Un long silence pesant.

NOTE D'INTENTION

A travers ce métrage, je voulais mettre en avant la dualité des drogues. Qu'elles soient douces ou dures, toutes connaissent cette ambivalence. D'un côté, le fait de prendre une substance provoque un bien être, une sorte de bonheur virtuel. De l'autre côté, la dépendance et les conséquences des drogues ne font qu'enfoncer l'utilisateur dans son déséquilibre. Bien à l'opposé de l'état suscité par la drogue.

Visuellement. A travers les images noires et blanches, dures et contrastées. Le passage heureux est à l'opposé en couleurs, dans des teintes chatoyantes et vives. De même, le noir et blanc est lui-même complètement bi-chromique.

Cette dualité est très simpliste, presque manichéenne. Tout est blanc et noir. L'objectif était aussi de montrer combien la « descente », la reprise de contact avec la réalité peut être dur. Ici, le passage entre bonheur et malheur est donc très dur, très sec.

Pour moi, l'objectif était aussi de capter l'attention de ceux à qui est destiné ce métrage, les ados.

Ainsi, je voulais aussi appliquer un filtre « cinéma » à l'image. (Les ados étant en général fans de cinéma). Ils pourraient rejeter une vidéo ayant un rendu « télé » ou publicitaire. La beauté et l'esthétique doivent être soignées et étonnantes (par les ombres, le jeu sur les couleurs, le son...).

Dans ce même esprit, la finesse et l'originalité de traitement doivent être de mise. Alors que certaines publicités jouent la surenchère de violence et d'images chocs, ici tout est en douceur. Comme la mélodie d'une boîte à musique. Le choc n'en sera que plus dur et touchant.

De plus, l'alcool est plus suggéré que montré. A travers chaque lieu, la drogue s'immisce insidieusement, pénètre les habitudes d'une adolescente bien ordinaire.

Enfin, pour moi, il était plus important de montrer les « gens », de m'attacher à la vie des victimes. Et pas uniquement 5 minutes avec leur mort, comme c'est généralement fait. C'est pourquoi, le testament laissé par Jennifer se veut touchant et marquant.

NB : La voix off joue un rôle très important. Fil directeur de la narration ce n'est ni un guide ni poète. Il faudra travailler sur les intonations et les silences afin de faire naître une véritable émotion. Le nom de l'héroïne, Jennifer, est d'ailleurs un hommage à l'actrice Jennifer Connely, à la voix incroyable. Chaude et rauque à la fois.

SYNOPSIS

Jennifer retrace sa vie jusqu'au soir de ses vingt ans. Ce soir là, elle se prépare à un dîner avec son amoureux, Thomas. Tous deux sont en retard et se dépêchent. Alors qu'elle est à pied, lui vient en voiture, avec trop d'alcool dans le sang. Grillant un feu rouge, Thomas renverse Jennifer, sur la route de leur rendez vous. Les jambes brisés, Thomas va voir la chambre de celle qu'il a tuée. Il la rejoint d'une balle dans la tête.